

il existe un pieux et touchant usage, c'est celui de plaquer sur la porte des maisons l'image du saint patron. Ces images sont de grossières peintures, en général, mais le sentiment religieux qui les colle à la porte d'une habitation, est d'une exquise pureté. Les images à fond d'or sont réservées pour les maisons des riches; les autres, plus communes, gravées et coloriées à Dole, sont destinées aux habitations plus modestes et non moins respectables des travailleurs. Puisse cette tradition chrétienne se maintenir toujours! C'est un doux spectacle que celui de la foi: tout ce qui contribue à l'entretenir mérite notre amour; toutes les populations n'ont pas encore rompu avec elle, et cela est consolant à dire.

Les populations riveraines de la Saône, du canton de Verdun, sont généralement douées d'une remarquable aptitude et d'une grande activité. Les formes y sont belles, le sang y est riche et pur; les costumes peu originaux y offrent toutefois un caractère particulier qui distingue les riverains des populations voisines: la propreté jurassienne et helvétique, commence à jeter dans cette contrée ses premières lueurs.

Que pourrais-je dire de Verdun-sur-le-Doubs, qu'il me faut traverser pour aller plus loin, qui n'ait été, avant moi, beaucoup mieux écrit que je ne le ferais, par un de ses enfants, M. Abel Jeandet? Franchir ce joli pont suspendu, qui unit Bragny à Verdun, parcourir ce joli petit quai, voir ce délicieux boulevard, cette île enchantée, toute cette gracieuse cité insulaire de Verdun, aux rues si propres et si nettes, à la population si franchement enjouée et si hospitalière, passer en ce doux pays, sans rendre compte des émotions qu'il fait naître, c'est chose cruelle. Aujourd'hui, pourtant, je n'ai pas le temps de relever ce paysage, ces mœurs faciles et indulgentes, cette disposition, cette distribution pittoresque et insolite de la ville, ces charmantes maisons badigeonnées et couvertes à l'italienne.